

FÉVRIER 2025

LA LETTRE #6 DU PROJET



PYTHON
DUVERNOIS



Jardin Aretha Franklin À peine ouvert, déjà adopté

La première tranche du nouveau jardin dédié à Aretha Franklin, la « reine de la soul », est ouvert au public depuis cet été. Premières impressions.

Inauguré officiellement le 11 septembre 2024 (voir p. 8), le jardin Aretha Franklin a accueilli, dès juillet, les habitants du quartier et de l'arrondissement, qui profitent depuis pleinement du nouvel espace végétalisé à la vocation sportive affirmée.

Au cœur du quartier, le jardin propose de multiples usages sportifs et récréatifs : un terrain d'éducation physique, des tables de ping-pong, des agrès et le premier tronçon de la « boucle du parc ». Ce large parcours circulaire, accueille simultanément coureurs, marcheurs et promeneurs dans un esprit de partage. Il se déploiera sur plus de 800 mètres linéaires lorsque l'intégralité

du jardin sera livrée, au terme de deux nouvelles phases de chantier (voir p. 2). Aujourd'hui, il fait déjà le tour du secteur ouvert au public.

Le sport, central dans la programmation, n'est pas pour autant l'unique occasion de fréquenter les lieux. Avant tout, le jardin Aretha Franklin constitue un nouvel espace de respiration, de repos et de détente. Il se développe à travers une multiplicité d'aménagements et d'ambiances : pelouse centrale, aire de jeux d'enfants, espace associatif, secteur boisé mêlant arbres et plantes de sous-bois, mare écologique entourée de plantes aquatiques. Les oiseaux y apporteront peut-être à

l'avenir involontairement des œufs de poissons... le phénomène est surprenant mais s'est produit ailleurs dans Paris ! Les insectes, notamment les libellules, sont, eux, déjà arrivés par leurs propres moyens, en provenance des parcs et jardins tout proches. La biodiversité commence ainsi à s'étoffer avec la première tranche du jardin. Elle ne fera que se renforcer davantage lorsque l'espace vert aura été complété. Les humains ont déjà pris possession des lieux. D'autant que, comme les grands parcs parisiens, le jardin Aretha Franklin n'est pas clôturé : il est accessible 24 heures sur 24.

LE PROJET

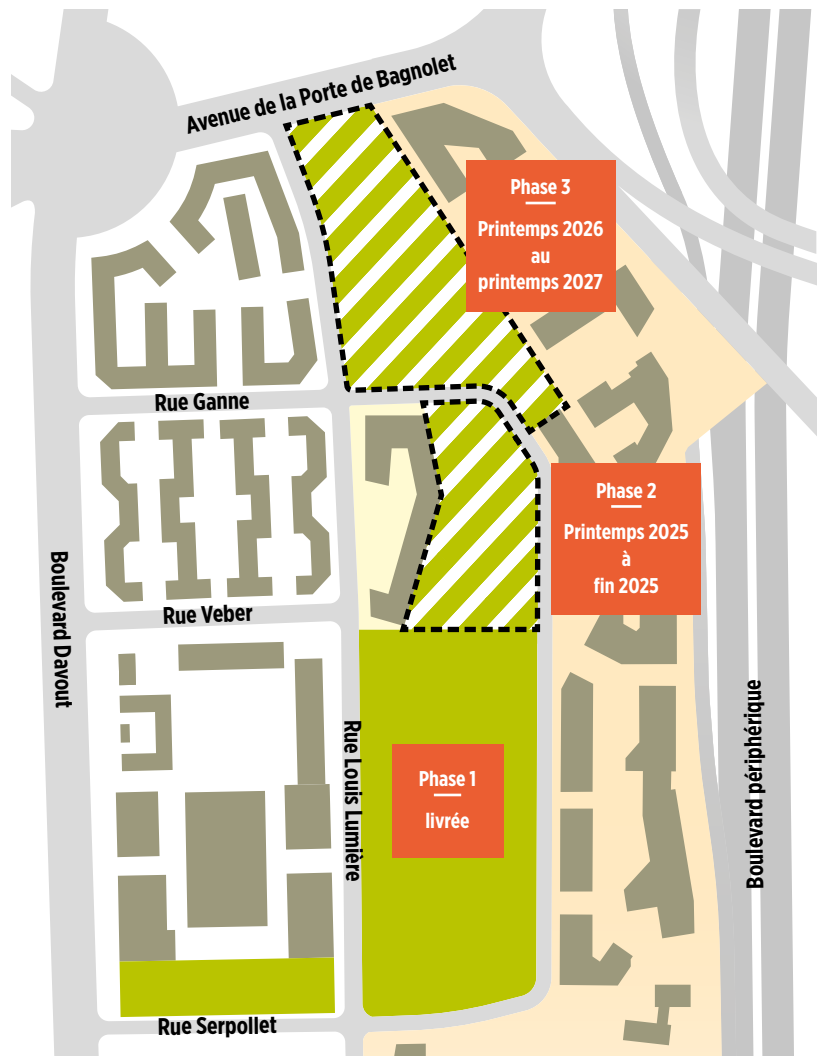
Jardin Aretha Franklin

Un, deux, trois... soleil

La première phase ouverte représente environ 40% du jardin futur, qui prendra place entre la rue Serpollet et la porte de Bagnolet. Une deuxième et une troisième phase de chantier suivront jusqu'à son achèvement complet.

La deuxième étendra le jardin de 7000 m² vers le nord avec une pelouse, une futaie - secteur planté d'arbres - et un premier prolongement de la boucle sportive. Le long de celle-ci, de nouveaux agrès pour adultes, seront installés. L'originalité de ce secteur tient à la création d'un jardin partagé et d'une esplanade dédiée à l'apprentissage du vélo, enfants et adultes, et aux activités événementielles.

La troisième phase se partagera, sur environ un hectare, comme le reste du jardin, entre pelouses et plantations denses. Intégrant la dernière portion de la boucle sportive, elle comprendra une aire de jeux d'eau avec un aménagement paysager autour de gros rochers et un espace « aventure ». C'est au printemps 2027 que le jardin Aretha Franklin s'ouvrira enfin dans son intégralité (voir calendrier ci-contre).



« Tous les mercredis après-midi, après les activités des enfants au centre Paris Anim' Louis Lumière, nous allons au parc. Il est sympa pour les enfants avec le point d'eau et les jeux. ». « J'aime bien le trampoline, les appareils de sport, la balançoire et la mare » nous dit le fils de Léa. « Il n'y a plus de nénuphars ni de grenouilles », rajoute la petite dernière qui « aime bien regarder la mare » et dit attendre avec impatience leur retour. »

Léa, 37 ans, trois enfants de 19, 8 et 6 ans, habitante du secteur.



« Je viens de commencer le basket grâce aux TEP.

Je m'entraîne chaque jour, matin et soir. Ça m'aide beaucoup pour gérer la pression des études. En deux semaines j'ai fait beaucoup de progrès. Venir ici me permet aussi de faire des rencontres. On me donne des conseils, on échange. Je n'ai pas encore découvert le reste du parc, ce sera plus tard. »

Vierly, 24 ans, étudiant en Économie et Data à Cergy, habitant du quartier.



« Nous avons découvert le parc début septembre.

C'est une véritable respiration ! Les jeux sont sympas. Ce qu'on préfère, c'est la belle pelouse pour jouer au ballon ou au frisbee. J'utilise souvent le terrain de basket également. Maintenant, lorsque mon fils me demande d'aller au parc, je sais que le parc c'est ici ! »

Fred, 44 ans, intermittent du spectacle, deux enfants de 7 et 5 ans, habitant du quartier.

3 QUESTIONS

à Lamia El Aaraje et à Éric Pliez

Les élus parisiens passent en revue les atouts du projet

Quel sens donnez-vous à la présence d'un parc au cœur d'un secteur de renouvellement urbain ? À l'échelle du quartier et à l'échelle de Paris.

Éric Pliez : Les enjeux climatiques nous obligent pour les générations futures. Partout où nous le pouvons, nous cherchons à retrouver de la pleine terre, une capacité à rafraîchir la ville et des espaces favorables à la biodiversité. Avec à terme 3 hectares, le parc de Python-Duvernois est l'un des plus beaux exemples de ce que nous sommes capables de faire. Ici nous créons un lieu où vivre, et surtout, où vivre bien. Avec 320 logements, 52 000 m² d'activités et 11 000 m² d'équipements publics qui verront bientôt le jour, nous offrons à ce quartier une nouvelle dynamique, une nouvelle envergure et un nouvel avenir.

Lamia El Aaraje : Le parc Aretha Franklin, c'est avant tout un symbole fort du nouveau visage que nous voulons donner à Python-Duvernois. En ouvrant cet espace vert 24h/24, nous affirmons un choix politique clair : reconnecter Python-Duvernois au 20^e arrondissement, mais aussi à Bagnolet et à la métropole, en surmontant la barrière physique et symbolique du périphérique. Il sera un véritable espace de respiration, de rencontres et d'apaisement pour un quartier resté trop longtemps à l'écart des grandes transformations de Paris.

Comment la programmation du parc traduit-elle les enjeux d'inclusion de la Ville et de l'arrondissement ?

Éric Pliez : Le parc Aretha Franklin est un espace vert unique : ouvert sur son quartier et accessible, il vise à permettre à toutes et tous d'accéder à la nature à proximité de chez soi. Ce poumon vert se veut être un endroit convivial où toutes les générations peuvent se retrouver ensemble autour des multiples équipements (jeux pour enfants, tables de ping-pong, terrain multisports...). C'est aussi un maillon essentiel pour renforcer la trame écologique de l'arrondissement, en rendant toute sa place à la riche biodiversité parisienne qui s'établira dans ses arbres, sa mare ou ses bosquets. La dynamique derrière ce parc est en somme la même qui anime la requalification globale des espaces publics de Python-Duvernois : transformer la qualité de vie des quartiers jouxtant le périphérique par l'aménagement de lieux collectifs ouverts, végétalisés et pacifiés.



Éric Pliez
Maire du 20^e arr. de Paris



Lamia El Aaraje
Adjointe à la Maire de Paris
chargée de l'urbanisme,
de l'architecture, du Grand Paris,
de l'accessibilité universelle et des
personnes en situation de handicap

Lamia El Aaraje : Ce parc est pensé comme un lieu de vie, de rencontres et de partages, accessible à toutes et tous. Il accueillera les familles, les enfants, les seniors et les jeunes autour d'équipements variés, favorisant le vivre-ensemble et la convivialité.

Au-delà du parc, le quartier Python-Duvernois sera doté de nouveaux équipements qui viendront répondre aux besoins en services publics : la cité des sports et son équivalent de cinq gymnases, un centre de santé, des commerces, mais également une crèche et de l'activité économique.

Quel est le sens d'une programmation sociale BRS au niveau du quartier et au niveau parisien ?

Éric Pliez : Le 20^e arrondissement fait partie du trio de tête des arrondissements avec le plus de logements sociaux et nous allons poursuivre sur cette voie. Le Bail Réel Solidaire (BRS) est un dispositif innovant qui nous permet de penser différemment la mixité sociale en facilitant l'accès à la propriété des classes moyennes. Sur les 320 logements recréés, près de la moitié le seront en BRS. Sur l'autre moitié, une partie des logements est réservée aux habitantes et habitants historiques de Python-Duvernois qui souhaiteront revenir y vivre. Il était essentiel pour moi de leur permettre de profiter de ce quartier transformé de manière si spectaculaire.

Lamia El Aaraje : Faire le choix du BRS à Python-Duvernois, c'est affirmer notre ambition d'un Paris où chacun peut trouver sa place, dans une logique de mixité sociale. C'est une réponse concrète à la pression immobilière et à l'exclusion par le logement que connaissent trop de familles et de jeunes actifs. Nous voulons que les classes moyennes puissent vivre et se projeter durablement dans la capitale. Le BRS est un outil puissant pour permettre cela, nous souhaitons continuer à le développer partout où nous le pourrons. Pour cela, nous nous appuyons notamment sur le Plan local d'urbanisme bioclimatique que j'ai porté au Conseil de Paris : il fixe des objectifs clairs pour atteindre 40% de logements publics d'ici 2035.

LE PROJET

Espaces verts

Biodiversité et gestion des eaux

Avec la réalisation du nouveau jardin et, plus au-delà, le verdissement de l'espace public, le projet rend le quartier plus agréable à vivre, tout en répondant aux exigences écologiques actuelles.

Essentielle à l'équilibre environnemental, la biodiversité concerne les plantes comme les animaux. Le projet introduit dans le quartier une grande variété d'essences végétales, dont une majorité francilienne. 68% exactement, bien au-delà des 50% préconisés dans le « plan biodiversité » de la ville de Paris. Et pas que des arbres ! Un écosystème durable suppose trois « strates végétales » : arborée, arbustive et herbacée. On les trouve aussi bien dans le jardin qu'à ses alentours. Et les animaux ? L'environnement végétal offre une grande variété d'habitats attractifs pour les oiseaux et les insectes, aujourd'hui menacés. Pour favoriser l'accueil de la faune, la pollution lumineuse est réduite dans le jardin, grâce à des lampadaires « intelligents ». Équipés d'un détecteur, ils ne s'allumeront qu'au passage des piétons. Le long du jardin, les rues restent éclairées toute la nuit. Des nichoirs ont également été installés par un écologue.

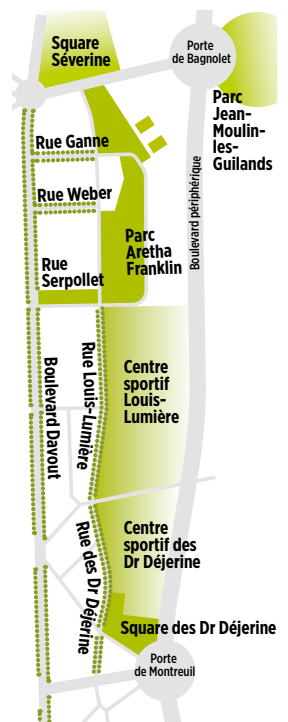
Les eaux de pluie au naturel

Jusqu'à présent, la pluie tombée dans l'espace public se déversait dans les égouts, risquant de déborder en cas d'orage. Pour résoudre ce problème, le projet, comme d'autres à Paris, favorise l'infiltration naturelle de l'eau dans la terre, respectant le plan Paris Pluie. Le nouveau jardin joue un rôle essentiel dans ce processus en absorbant la pluie dans ses étendues paysagères ou en acheminant l'eau vers le bassin grâce à la pente du terrain. Cette capacité augmentera encore avec le doublement programmé de l'espace vert. Dans le reste du quartier, le réaménagement des rues prolonge cette logique : la part de l'eau qui tombe sur la chaussée avec un risque de présence de polluants part dans le caniveau puis s'évacue à l'égout ; celle qui tombe sur le trottoir finit dans une noue, fossé peu profond qui irrigue la végétation. Au sommet des immeubles, des toitures végétalisées complètent le dispositif.



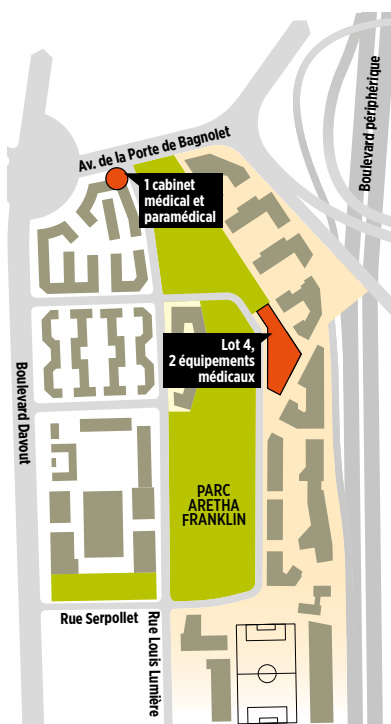
Une suite d'espaces verts

Le projet Python-Duvernois crée une suite d'espaces verts interconnectés entre eux, parallèlement au Périphérique. Elle bénéficiera aux promeneurs comme à la biodiversité. Au nord du quartier, le square Séverine devient un prolongement du nouveau parc Aretha Franklin. Le jardin de la rue Serpollet et les futurs alignements d'arbres des rues Ganne et Veber relient le parc aux platanes du boulevard Davout. Au sud, depuis le parc, le paysage vert se poursuit déjà avec les centres sportifs et les rues récemment plantées : la rue Louis-Lumière et celle des docteurs Déjerine jusqu'au square du même nom. Les projets de renaturation des portes de Montreuil et de Vincennes, tous deux réalisés par la SEMAPA pour la Ville de Paris, prolongeront encore cette suite paysagère, nouveau maillon de la « ceinture verte » parisienne.



LOT 4 TOUT UN PROGRAMME !

Ouvert sur le parc Aretha Franklin, au cœur du quartier, le lot 4 est un îlot original qui comprend des équipements de santé associés à des logements, des commerces et des activités.



La santé en cœur de quartier

Avec le lot 4, la ZAC Python-Duvernois met l'accent sur la santé, pour mieux répondre aux besoins du 20^e arrondissement comme de l'est parisien. Deux équipements médicaux complémentaires s'installeront en rez-de-chaussée du futur immeuble : un centre public de prévention de la santé et une maison de santé privée.

Le premier, géré par la Ville de Paris, est la quatrième structure de ce type dans la capitale. Elle offrira un service indispensable d'écoute, orientation et dépistage de certaines maladies – tuberculose et VIH par exemple – mais aussi des prestations essentielles de médecine générale.

Le second sera confié à un acteur privé, la Fondation Œuvre de la Croix Saint-Simon, reconnue d'utilité publique en

1922. Celle-ci se consacre depuis plus d'un siècle à l'accompagnement médico-social des personnes vulnérables, de la petite enfance au grand âge. Aujourd'hui, elle suit près de 100 000 patients dans plus de 50 structures réparties dans toute la France. Que proposera-t-elle dans ses espaces de Python-Duvernois ? Une diversité de disciplines médicales complémentaires : cabinet dentaire, ophtalmologue, protection maternelle et infantile, soins infirmiers... Ces différentes hypothèses de programmation sont encore actuellement à l'étude. Situés au rez-de-chaussée, les deux équipements s'ouvriront de part et d'autre d'une cour végétalisée directement accessible depuis la nouvelle rue Henri-Duvernois, face au parc.

Deux questions à Karine Duchauchoi

Conseillère d'arrondissement, adjointe au maire du 20^e en charge de la santé, de la santé mentale, du handicap et de la PMI



La santé occupe une place prépondérante dans le projet. À quelle évolution des besoins cela répond-il ?

Le 20^e arrondissement souffre d'un taux de couverture des professionnels de santé moins élevé que la moyenne parisienne. De même, les inégalités sociales de santé et d'accès aux soins sont particulièrement prégnantes. Notre politique de santé doit donc répondre à un double enjeu : viser à l'égalité mais aussi à l'accessibilité de toutes et tous dans l'arrondissement en matière de prévention, de santé et de soins. Ces deux futurs centres regroupant une activité de soins, gérée par la Fondation Œuvre Croix Saint-Simon, avec une offre médicale et paramédicale adaptée, et une activité de prévention et de promotion de la santé gérée par la Ville

de Paris, seront au cœur d'un quartier en pleine mutation, d'un territoire déficitaire en offre de soins et où les inégalités sociales aboutissent trop souvent à un renoncement aux soins. Par ailleurs, nous travaillons aussi au développement d'une offre de soins sur le secteur. Dans les prochaines semaines, un cabinet médical et paramédical verra le jour à la Porte de Bagnole afin de répondre à différents besoins (podologue, psychologue, kinésithérapeute...).

À quelles populations s'adresse prioritairement le centre public de promotion de la santé ?

À Python-Duvernois, la municipalité porte un projet innovant, car pour la première fois un centre de promotion de la santé sera adossé à un centre

de santé associatif. L'accès aux soins des habitantes et habitants les plus éloignés nécessitent une approche globale de la santé qui demande des temps longs de consultation et d'accompagnement. La volonté est donc d'impliquer les habitants du quartier dans une logique participative. Il y a un parti pris fort d'expérimenter un nouveau fonctionnement permettant de diversifier et d'assurer une complémentarité de l'offre où l'accompagnement individuel personnalisé et l'accueil collectif se font de concert au travers de l'offre de soins, et la promotion de la santé. Cela permet une prise en charge globale des patients-usagers et l'implication des usagers et des habitants.



LE PROJET



Lot 4

Un îlot mixte, dont du BRS

Le projet fait émerger un îlot mixte – c'est-à-dire un programme varié – au cœur du quartier. Au rez-de-chaussée, en plus des deux centres médicaux, un local d'activités et deux commerces de proximité sont créés. Un d'eux est ouvert sur une placette piétonne. Un lieu idéal pour une offre éventuelle de restauration avec terrasse extérieure, comme un café, un boulanger traiteur...

Deux programmes résidentiels

Aux dessus du socle d'activités, l'îlot se décompose en deux bâtiments distincts, chacun avec un programme résidentiel particulier. Le bailleur RIVP offrira dans l'un de ces bâtiments 36 logements sociaux locatifs du T1 au T5, dont une majorité bénéficiant de balcons ou de loggias. L'autre bâtiment proposera, lui, 49 logements en Bail Réel Solidaire (BRS) un dispositif innovant d'accession sociale à la propriété (voir encadré ci-contre). Constitués majoritairement de T3 et de T4, ces logements seront commercialisés par la Foncière de la Ville de Paris.

La pierre à l'honneur

Côté architecture, le lot 4 se distinguera par ses façades en pierre porteuse, un matériau à double vertu. D'une part, il rappelle l'apparence des immeubles préservés du quartier. D'autre part, sur le plan écologique, il permet de limiter l'usage du béton, matériau de construction à l'empreinte carbone élevée. Sans compter que la pierre massive ne nécessite que peu d'entretien et dure longtemps ! Certifié « Bâtiment durable francilien », le projet possède d'autres qualités environnementales comme sa toiture végétalisée, qui contribue tout autant à la biodiversité qu'à prévenir le risque d'inondation au sol en retenant l'eau de pluie. Le bois, matériau biosourcé – autrement dit d'origine vivante et renouvelable – est, lui, employé massivement dans les menuiseries.

Le chantier, prévu à l'automne 2025, devrait s'achever fin 2027 au terme de 30 mois de travaux.

Qu'est-ce que le BRS ?

Sous condition de plafond de ressources, le Bail Réel Solidaire (BRS) vous permet d'être propriétaire d'un logement pour un prix de moitié inférieur à celui du marché parisien. Comment ? Vous n'achetez que les murs du logement pour une durée de 99 ans. Le terrain, qui constitue une part importante du coût d'acquisition, reste détenu par la Foncière de la Ville de Paris, un organisme foncier solidaire, auquel vous versez des mensualités réduites d'autant. Le logement peut être transmis aux héritiers, s'ils sont éligibles au dispositif BRS, qui bénéficient d'un nouveau bail de 99 ans. Tout propriétaire en BRS peut vendre son logement en lien avec la Foncière de la Ville de Paris. Le nouvel acquéreur doit être agréé par ce dernier et respecter les conditions légales. Toutes les infos sur le BRS (critères d'éligibilité, programmes immobiliers, commercialisation) sur le site de la Foncière de la Ville de Paris :

<https://fonciere-ville-paris.fr>



Relogement

La MOUS à votre écoute

Lancé en 2020, le relogement de la cité Python-Duvernois se poursuit. La très grande majorité des foyers concernés a déménagé dans le 20^e arrondissement, conformément à leurs souhaits. Quelques familles ont envisagé un retour dans le quartier après les travaux. Aujourd'hui, la première tranche du processus (bâtiment A), se termine. Pour la seconde (bâtiments D et H), 31 relogements sur 111 restent encore à effectuer. Pour la troisième, (bâtiments

B, C, et G) 102 relogements sur 187 au total sont programmés d'ici 2026. Les locataires seront contactés progressivement par la MOUS - l'équipe en charge du relogement - en fonction des travaux planifiés pour chaque bâtiment. Néanmoins, si votre logement est très dégradé, vous pouvez en informer la MOUS sans attendre. Après vérification de l'état des lieux, vous bénéficierez d'un relogement prioritaire (voir contact MOUS ci-contre).

La MOUS (Maîtrise d'Œuvre Urbaine et Sociale) quittera prochainement le 10 rue Henri Duvernois et s'installera au 30 rue Joseph Python (tour B, rez-de-chaussée)

Pour prendre rendez-vous, rien ne change :

- par téléphone, au 01 81 70 03 52
- par mail à l'adresse pythondtnrelog@rivp.fr

Point travaux

En plus des chantiers engagés, lot 8/9 ou rue nouvelle Henri-Duvernois, d'autres travaux seront lancés à court terme.

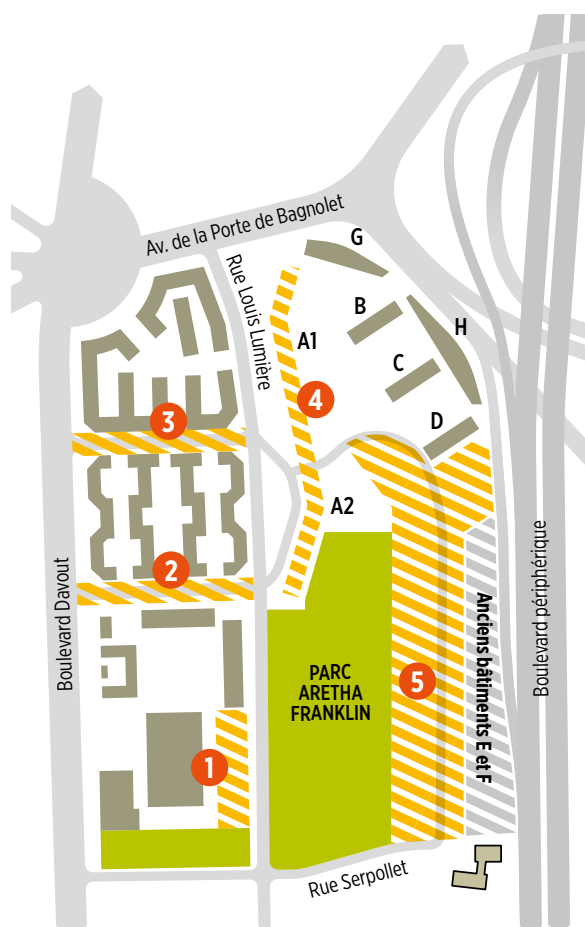
Réaménagement des rues

Rues Ganne et Veber, le chantier sera conduit durant le second semestre 2025 tout entier. L'objectif est de mieux partager l'espace public, en réduisant la part consacrée à la voiture et en augmentant celle dédiée aux piétons, vélos et surfaces plantées, notamment avec de nouveaux alignements d'arbres. La rue Veber, aujourd'hui à double sens, passera à sens unique. La rue Ganne reste, elle, à double sens – indispensable au maintien du terminus du bus 57 – mais la chaussée est légèrement rétrécie au profit des trottoirs. Dans les deux cas, piétons et véhicules pourront continuer à circuler.

Déconstruction partielle de la barre A

À l'exception de la portion au sud de la rue Henri Duvernois, la majeure partie de la barre A (124 logements sur 186) sera démolie d'ici la rentrée 2025. Une grande quantité de matériaux à réemployer seront soigneusement déposés, sur place ou ailleurs, la question est encore à l'étude.

500 m³ de pierre massive des anciens murs, pourraient en particulier être réemployés pour habiller les futurs immeubles ou y réaliser des cloisons. Une part des radiateurs en fonte, gardes corps et marches d'escaliers devrait connaître une nouvelle vie dans la portion rénovée de la barre A. Les matériaux en excédent par rapport aux besoins locaux, ou inadaptés au réemploi, alimenteront d'autres chantiers ou seront recyclés.



- 1 Construction du lot 8/9
- 2 Réaménagement de la rue Veber
- 3 Réaménagement de la rue Ganne
- 4 Démolition partielle de la barre A
- 5 Chantier de la rue Henri Duvernois



Jour de fête

L'inauguration du parc Aretha Franklin par Anne Hidalgo, maire de Paris, et Éric Pliez, maire du 20^e arrondissement, s'est déroulée le mercredi 11 septembre 2024, en présence d'un public nombreux. Après les discours, tous ont déambulé joyeusement au son de la fanfare qui accompagnait leurs pas.

De nombreuses animations, pédagogiques et ludiques, ont enrichi l'événement. Côté projet, l'aménageur du quartier, la SEMAPA présentait le futur quartier Python-Duvernois tandis que l'Office foncier solidaire de la Ville de Paris (OFS) renseignait les participants curieux du dispositif BRS (voir p. 6). Côté convivialité, initiation au street workout, atelier bulles de savon, atelier henné, distribution de graines mais aussi des fameux « dahlias olympiques » par la DEVE (Direction des Espaces Verts et de l'Environnement), goûter, crêpes et glaces offertes...



© Joséphine Bruecker / Ville de Paris



© Joséphine Bruecker / Ville de Paris



© Joséphine Bruecker / Ville de Paris

Première pierre du lot 8/9

Vendredi 4 octobre, les élus, Lamia El Aaraje, adjointe à la maire de Paris, Éric Pliez, maire du 20^e, David Belliard, adjoint à la maire et président de la RIVP, Ian Brossat, sénateur et conseiller de Paris, Jacques Baudrier, adjoint à la maire et la Direction de l'Urbanisme de la Ville de Paris, ont posé la première pierre d'un programme résidentiel mixte comprenant 90 logements locatifs sociaux (RIVP), 17 logements locatifs libres (Association Foncière Logement) et quatre commerces. L'événement marque une nouvelle étape de réalisation du quartier, après l'ouverture partielle du parc Aretha Franklin, en juillet 2024.

Les deux nouveaux immeubles, seront les premiers à être livrés en décembre 2025. Les architectes Vincent Parreira (de l'agence AAVP), et Fabien Brissaud (de l'agence MAO), ont travaillé de concert pour leur offrir une identité architecturale en même temps que des qualités constructives et d'usage remarquables. Ainsi, les matériaux biosourcés et géosourcés, comme le bois et la pierre de taille massive, ont été privilégiés. Ils visent de hautes performances énergétiques et environnementales certifiées par des labels d'excellence, dont BBCA et BEPOS Effinergie. Par-delà ces qualités, la pierre apparente conjugue élégance

et longévité des façades. Tous les logements profiteront de grandes baies vitrées ainsi que de grands balcons ou loggias pour vivre en extérieur. Les locataires disposeront également d'espaces partagés et d'une terrasse plantée en toiture.



© Vincent Isore / IP3

Directrice de la publication : Sandrine Morey, directrice générale de la SEMAPA

Directrice de la rédaction : Nathalie Grand, directrice de la communication de la SEMAPA

Conception/Rédaction : SEMAPA

Création graphique : Flgraf ; **mise en page :** D. Ragu

Impression : Quarante-Six



Plus d'informations
sur <https://www.semapa.fr/>

